



L'HOMME

Etre d'un jour épuisé de souffrance,
J'ose rêver un ciel consolateur ;
Fils du néant, pourquoi tant d'espérance ?
Fils d'un Dieu bon pourquoi tant de douleur ?

A ma raison cette énigme résiste ;
Mon cœur gémit et mon esprit se tait !
C'est que la vie est un mystère triste
Dont la *foi seule* a trouvé le secret.

Le cœur de l'homme est un regret immense ;
C'est la douleur d'un ange dans les fers :
Captif du temps, son souvenir s'élance
Hors des confins de ce vaste univers.

Dernier témoin d'une illustre origine,
Dernier débris d'un antique bonheur,
L'espoir nous teste ainsi qu'une ruine
Qui sollicite un bras réparateur.

L'espoir ressemble à la lampe mystique
Qui des *tombeaux* chasse l'obscurité ;
Pour expirer, la lueur prophétique
Attend un jour qui soit l'éternité.

L'espoir nous reste, et sous sa garantie,
L'homme immortel, souriant à la mort,
Sait supporter en paix même la vie,
Et de la *foi* c'est le plus grand effort.

L'homme exilé dans ce désert sauvage
Se plaint pourtant d'y passer sans retour.
Et bien heureux qu'il ne soit qu'un passage,
Bien malheureux s'il était un séjour.

Le soir on voit d'un rapide nuage
L'ombre effleurer le sein troublé des flots ;
Tels nous passons chassés par un orage :
Ailleurs, ailleurs est le lieu du repos.